

## SECTION XI.

T. H. Que s'ensuit-il après la dispute des métaux? M. Entre les plantes & métaux il y a vne chose moyenne appellée des Grecs *Αργυρίνη*, *Argyri*, car comme dit le Poëte;

*Les Muses ont donné à la Grece faconde  
De nommer rondement toutes choses du Monde.*

Mais nous pouuons dire de nostre langue comme vn Poëte Latin dit de la sienne:

*Il ne nous est permis en tout lieu & saison  
D'user des mots Francois sans discrete : aison.*

Difons routes-fois Plantargentine : car on trouue aux Minieres vn arbre d'argent, lequel iette fort au long & au l'arge ses rameaux, qui sont appelez par les ouuriers des minieres Venes d'argent, comme s'il s'embloit prendre accroissement par ses racines & filamets, non par assimilation, mais plustost par addition de la matiere. Et certes <sup>a</sup> George Agricola a escript qu'on trouua vne vene d'argent, de laquelle l'hauteur estoit de soixante piedz, la lógueur du tronç de vingt, & sa largeur de neuf pouces par continue connexion de ses branches metaliques: de là on peut assez entendre que cest arbre ne s'est point engendré, comme pense Aristote parlant des métaux, par vne exhalation.

T. H. Quelqu'un pourroit estimer cela incroyable? M. Nô plus incroyable, q si quelqu'un disoit, que les plantes de pierre deuiennent arbres, & qu'elles tirent leur aliment des racines

aux

<sup>a</sup> Au liure De  
orsu Metalls.  
tom.

aux rameaux, comme le *λίσσος*, ou Corail, qui a vne nature moyenne entre les plantes & les pierres, de mesme la plante de l'argent est moyenne entre les arbres & les metaux; car il n'y a point de metal, qui croisse en arbre, comme l'argent: mais il y a ceste difference entre l'*Αργύρος* & le *λίσσος*, que le Corail tire son aliment par ses racines & produit ses rameaux couuers de corce & de mouffe dehors les pierres & rochers, entre lesquelles il croist: mais l'arbre de l'argent ne iette rien hors de terre, ni n'a aucune apparence notable de racines. Car c'est vne chose fabuleuse, ce que les Poëtes ont escript des rameaux & des pommes d'or, sinon que nous voulions entendre par les pommes d'or, ce qu'on dit communement des autres pommes, quand elles sont bien meures: comme cecy:

*Dix belles pommes d'or cueillies de ma main*

*Auioirdhuy ie luy mande & dix autres demain.*

Virgile aux  
Bucol.

TH. Comment se peut-il faire, que les plantes & les bois deuiennent pierre? MY. Cela auient fort souuent, comme nous auons monstret au-parauant, & mesme deuiennent tellement pierre, que leurs racines & rameaux, toute leur figure, escorce, & moëlle, n'ont autre chose, qui ne soit pierre; & principalement là, où il y a des ruisseaux, qui coulent aupres, tels que ceux, ausquels nous en auons fait l'experience, comme en la fontaine d'Ailliac aupres de Clairmont en Auvergne, & en la fontaine, qui sort du Mont-d'or au mesme pays. Toutes-fois il faut remarquer cecy, qu'il n'y a point

d'arbres, qui se convertisse en pierre tant qu'il est en vie, mais seulement le bois mort & caduc : & mesme le Corail ne se change point en pierre tant qu'il est vivant, sinon apres qu'on la taillé & despouillé de son escorce : car par le moyen de l'escorcher de son escorce il devient dur & rouge.

T H. Combien de sorte y a-il de Coraux ?  
M Y. trois : le rouge, le blanc, & le noir, qui ne sont pas seulement differents en couleurs, mais aussi en proprietez. La premiere sorte est plus exquise que les autres tant en beauté qu'en faculté, & de laquelle le peuple d'Indie fait grand cas, non seulement pour arrester vne Hemorragie ou flux de sang, & pour reprimer les blanches fleurs des femmes, mais aussi pour plusieurs autres facultez, lesquelles sont du tout diuines, ainsi qu'ils pensent. De là vient que le Corail est beaucoup plus precieux aux Indes, que leurs Perles, Diamants, & Saphirs : & principalement en ce temps, auquel les rochers d'Afrique ont esté espuisez de leurs richesses corallines. La mousse du Corail, laquelle nous appellons Coraline, est le plus exquis remede de tous les autres pour tuer les vers, si on la pile avec du vinaigre, pourueu qu'elle ne se soit entierement flestrie de vieillesse.

T H. Seroit-il aussi veritable, ce que Plin a escript, que les coraux portent vn fruit, qui est semblable aux cerises & aux cormes ?  
M Y. L'artifice des Ouuriers a deceu Plin autrement diligent inquisiteur de nature : car eux ayants accoustumé de tournoyer & polir des petits fragments

# SECTION XI.

379

fragments de corail en façon de bouté, ou pierre précieuse, ont donné occasion à plusieurs de penser, que ce fust son fruit.

T H. Certes nous voyons bien les rameaux & petites branches des Coraux, & par là jugeons, qu'ils ont tiré leurs aliments des racines: veu même aussi qu'il y a plusieurs autres choses, qui deviennent de molles, quelles estoient au-paravant, dures comme pierre, telles que l'argille, laquelle estant tirée des caernes de la terre & exposée au Soleil acquiert vne dureté presque invincible: mais il seroit trop difficile de vouloir assurer le même de l'arbre d'argent. M r. Si les rameaux de l'Αργυρόδενδρον

estoyent si petits que du Αιθέρειον, on

les porteroit publiquement pour

monstre, & vn arbre d'ar-

gent, comme vn arbre

de pierre.

\*\*\*

*Fin du second livre.*